



DOSSIER DE PRESSE

RENCONTRES ANIMATION DEVELOPPEMENT INNOVATION

RENCONTRES ANIMATION FORMATION

14, 15 et 16 novembre 2018

Angoulême

Organisation générale :

Pôle Image Magelis
Géraldine Zannier : Directrice Formation
Recherche
3 rue de la Charente – 16000 Angoulême
Tél. : +33 (0)5 45 38 00 00 -
info@rencontres-animation-formation.org

Conception éditoriale :

René Broca

Relations presse :

Stéphane Malagnac
Prop'OSE Communication
Tél. : +33 (0)6 11 83 83 74
E-mail : smalagnac@prop-ose.fr
www.prop-ose.fr

www.rencontres-animation-formation.org



SOMMAIRE

Edito

Frédéric Cros, Directeur Général des Services du Pôle Image Magelis **page 5**

Interview

René Broca, Concepteur éditorial des RADI/RAF **page 6**

Programme détaillé RADI **page 8**

Programme détaillé RAF **page 11**

Interviews **page 14**

- La R&D dans les laboratoires de recherche **page 15**

Pierre Bénard (LaBRI-Inria)

Emmanuelle Darles (Laboratoire Xlim – Université de Poitiers)

- Réforme de la formation professionnelle et de l'apprentissage **page 16**

Quels impacts financiers pour les professionnels et les écoles de l'animation ?

Jack Aubert (AFDAS)

- Réforme de l'audiovisuel public **page 18**

Un risque industriel avéré pour l'animation

Stéphane Le Bars (SPFA)

- Plan Long métrage Animation : communiqué **page 20**

CNC

**Les Rencontres Animation Développement Innovation (RADI) se dérouleront le 14 novembre 2018 à Angoulême.
Elles seront suivies par la 10^e édition des Rencontres Animation Formation (RAF) les 15 et 16 novembre.**

Les RADI et les RAF sont organisées par le Pôle Image Magelis en partenariat avec le CNC, le SPFA, la CPNEF Audiovisuel, l'AFDAS, la FICAM et AUDIENS.

Elaboré par René Broca, le programme éditorial des deux manifestations a pour objectif de mettre en lumière les enjeux de la filière Animation autour de problématiques de formation mais également sociales, techniques et d'innovation.

RADI 2018 : les stratégies d'innovation

Créées en 2015, les RADI se présentent comme un moment privilégié d'échanges et de perspectives autour des enjeux de l'innovation au sein des studios.

Parmi les thèmes abordés cette année : la **Recherche & Développement** dans les studios, l'intégration du logiciel Open Source Blender en production, la mise en place d'une réflexion autour du métier de TD, l'usage du temps réel en production d'animation.

RAF 2018 : une réflexion permanente sur l'avenir du secteur

Les Rencontres Animation Formation ont été pensées pour offrir aux écoles de cinéma d'animation, entreprises du secteur et institutionnels un lieu et un moment d'échanges et de débats leur permettant d'engager, au fil des éditions, une réflexion sur l'avenir du secteur.

Edito

Il y a désormais plus de dix ans, le Pôle Image Magelis a souhaité mettre en place un événement professionnel qui constituerait un lieu d'échanges entre les studios d'animation d'une part et les écoles de l'image d'autre part. René Broca a mené cette réflexion qui a abouti à la création des Rencontres Animation Formation et je souhaite ici l'en remercier personnellement.

Aujourd'hui, force est de constater que ce rendez-vous est une date-clé dans l'agenda professionnel. En neuf éditions de débats, d'échanges et de partages d'expérience, nous avons pu voir se constituer de nombreuses passerelles, se créer de belles initiatives. Nous fêterons cette année les 10 ans de l'évènement.

Nous avons conçu ces Rencontres dans le souci permanent de donner l'occasion aux professionnels présents de réagir aux interventions, de donner leur point de vue ; ce sont ces interactions constantes qui ont permis de renforcer les liens entre studios, écoles et organisations syndicales. Avec cet objectif commun : édifier des ponts entre la formation, la pratique et l'action.

D'ailleurs, la présence indéfectible de nos partenaires nous prouve, année après année, la pertinence de nos programmes.

Construire ces RAF nous semblait être une vraie nécessité. Et c'est toujours aussi vrai en 2018. Ce temps d'échanges est toujours aussi attendu et le Pôle Image Magelis va poursuivre son engagement pour que la formation, l'emploi et - avec la mise en œuvre des RADI en 2015 - l'innovation disposent d'un lieu d'échanges privilégié à Angoulême.

Frédéric Cros

Directeur Général des Services du Pôle Image Magelis

Interview : René Broca, concepteur éditorial des RAF et RADI

Quelles sont les raisons qui ont présidé à la conception d'un événement comme les RAF il y a 10 ans ? Manque de concertation entre écoles et studios, manque d'espace de rencontres dans ce secteur...

Ecoles et studios n'avaient pas de dialogue formalisé, seulement des relations bilatérales d'école à studio, souvent à l'occasion des jurys de fin d'année ; ils montraient sans doute aussi une méconnaissance mutuelle, malgré certaines exceptions notables. Il y avait donc nécessité à organiser l'échange d'informations, premier pas vers une réflexion conjointe sur les enjeux de formation, et ceci sur une base collective et publique. Il fallait fournir aux écoles des outils fiables pour appréhender le secteur dans son ensemble ; symétriquement, il fallait permettre aux studios de connaître les écoles dans la diversité de leurs pédagogies et de leurs objectifs. L'ambition était que les deux logiques, de formation et de production, avec des temporalités différentes, puissent se comprendre et s'accorder.

Très vite, il s'est vérifié cette évidence qu'en partant des enjeux de formation, on touchait nécessairement à la technique, à l'économie, au social, à l'environnement réglementaire et légal français et européen, etc. Chacun le comprenait plus ou moins intuitivement, bien sûr, mais il fallait passer à l'examen concret - et régulier - des différents champs. De sorte que les RAF sont vite devenues le lieu où débattre de tous ces enjeux et exposer les problèmes. Evidemment pas un lieu de décision, mais peut-être un lieu où éclairer les décisions.

Il y avait aussi ce constat d'une inflation du nombre des formations, et l'espoir, sans doute naïf, de clarifier l'offre et de la moraliser.

Quels grands sujets/chantiers ont pu être débattus pendant les RAF qui ont, selon vous, fait avancer la "cause" de la formation ?

D'avoir été le créateur et la cheville ouvrière des RAF, puis des RADI, ne me qualifie pas plus qu'un autre pour dresser un bilan. Je peux cependant me risquer à relever certains éléments.

La production, chaque année, des "chiffres du secteur" est à coup sûr une avancée. On ne disposait auparavant que de données éparses, pas toujours fiables, qui pis est, peu partagées. Grâce aux expertises conjointes d'Audiens, du CNC et du SPFA, les grands indicateurs quantitatifs ont pu être collectés, mis en cohérence, actualisés chaque année... et partagés. Ces informations sont essentielles pour les entreprises, les écoles, les professionnels actuels et futurs. On sait désormais de quoi on parle.

Au fil des éditions successives, je crois aussi que les RAF ont été un des lieux où le débat sur les questions de relocalisation de la fabrication a été le plus fécond.

A côté des "grands sujets" structurants, j'aimerais insister sur la qualité des contributions singulières d'écoles et de studios qui ont pu exposer dans cette enceinte la richesse de leurs expériences, leurs difficultés et leurs succès. Elles ont permis d'affiner la compréhension des enjeux et d'élargir l'horizon de chacun.

Mais, au-delà de tels résultats particuliers, ce sont les principes qui sont importants : ouvrir un espace d'échanges pour toutes les parties prenantes et l'inscrire dans une durée qui autorise les bilans d'étape et les vues perspectives, réaffirmer la vertu du débat public, mettre en valeur les pratiques professionnelles concrètes, et ceci sans pression commerciale directe. Ce dernier point est à mes yeux essentiel : il a permis le plus souvent une forme de sincérité dans la communication qu'il est important de souligner et de saluer. Les RAF et les RADI ne sont en effet ni un salon, ni un marché, ni un vecteur promotionnel. En cela, elles se situent clairement à rebours des tendances dominantes en matière d'événements professionnels.

Si succès il y a, le mérite en revient aux participants qui ont apporté à ces rencontres leur contenu vivant, de même qu'aux différents partenaires, qui ont rendu l'expérience possible. Les uns et les autres ont permis de donner sens au terme, souvent galvaudé, de communauté professionnelle.

Programme détaillé

Mercredi 14 novembre - RADI

09H30 **Accueil-café**

10H00 **Discours de bienvenue**
François Bonneau, président du Pôle Image Magelis ou son représentant

10H15 **Introduction : René Broca**

10H30-11H45 **Trois studios et leur R&D**

Les principaux enjeux de R&D pour les studios

Intervenants

Valentin Moriceau (Cube)
Jean-Michel Spiner (2 Minutes)
Claude Chabot (Fortiche Prod)

11H45-12H15 **Présentation du Certificat de qualification professionnelle de Technical Director**

Une réponse à la question de la formation des TDs

Intervenante

Ségolène Dupont (CPNEF Audiovisuel)

12H15-13H45 **Déjeuner**

14H00-15H00 **Vous avez dit pipeline (saison 2) ?**

Dans la foulée des RADI 2017, des TDs ont créé un groupe de travail pour approfondir la nécessaire réflexion sur les stratégies de fabrication

Intervenants

Flavio Perez
Etienne Pêcheux
Alexis Casas

15H00-15H30 L'entropie en production

L'imprévisibilité menace prévisiblement d'augmenter et il n'y a pas de quoi rire

Intervenant

Jean-Baptiste Spieser (TeamTO)

15H30 - 16H00 Production d'une série TV sous Blender

Le choix du logiciel open source se banalise

Intervenants

Mathieu Rey (Tu Nous ZA pas Vus Productions)

Colin Laubry (Tu Nous ZA pas Vus Productions)

16H00 - 16H30 Rendu stylisé d'animations 3D : une approche centrée utilisateur

Nouvelle méthode de stylisation d'animation permettant de spécifier les paramètres directement dans la scène 3D et de visualiser les résultats en temps réel

Intervenant

Pierre Bénard (INRIA Sud Ouest)

16H30 - 16H45 Pause café

16H45 - 17H15 Présent et avenir de la production d'animation avec un moteur temps réel

Les moteurs temps réel changent la donne...

Intervenant

Mathieu Muller (Unity)

17H15-17H45 Simulation de fluides

Nouvel outil de simulation de fluides pour les VFX permettant de contrôler des mouvements de liquides

Intervenante

Emmanuelle Darles (XLIM – Université de Poitiers)

18H00 – 18H45 Présentations de logiciels

En 15' pour chacune, des présentations d'innovations logicielles...

- 1- Nouvelle génération d'outils adaptés aux besoins de peuplement de scènes dans le cinéma d'animation quelle que soit la technique principale utilisée (3D, 2D, Stop Motion)
Stéphane Donikian (Goalem)

- 2- Création et gestion de la complexité avec la diffusion procédurale avancée, automatisation de la génération des styles, gains de productivité et modernisation du pipeline...
Patrice Paradis (Bentley)

- 3- Kabaret, framework open-source pour les studios d'animation/VFX, s'adresse aux TDs et scripteurs investis dans le production tracking, l'asset management et la gestion de workflow/pipeline
Damien Coureau (SupaMonks)

Dîner libre

Jeudi 15 novembre - RAF

9H15 Accueil-café

9H45 Discours de bienvenue
François Bonneau, président du Pôle Image Magelis ou son représentant

10H00 Introduction : René Broca

10H30 – 12h30 Les chiffres du secteur

Les principaux indicateurs du secteur : volumes et structures de la production et de la diffusion, données sociales, état de la formation permanente

Intervenants

Benoît Danard (CNC)
Stéphane Le Bars (SPFA)
Béatrice de Fournoux (AFDAS)
Aude Barrallon (AUDIENS)
François Caillé (SPFA)

12H30 – 14H00 Déjeuner

14H15 – 15H15 Actualité politique et réglementaire : point d'information

Des réformes récentes, portant notamment sur l'audiovisuel public, la formation professionnelle et l'apprentissage, modifient le paysage en profondeur. Les commentaires des partenaires sociaux

Intervenants

Stéphane Le Bars (SPFA)
Jean-Yves Mirski (FICAM)
Christophe Pauly (CFDT)
Laurent Blois (CGT)

15H15 - 16h15 Situation de l'emploi

Suite à des constats dressés aux RAF, la CPNEF a commandité une étude sur la situation de l'emploi dans le secteur. Principales conclusions et initiatives subséquentes

Intervenants

Ségolène Dupont (CPNEF Audiovisuel)
Jack Aubert (AFDAS)
Hélène Waniowski (Studio 100 Animation)

16H15 – 16H30 Pause-café

16H30 – 17H30 L'ENSI d'Avignon: le making of

Présentation d'une nouvelle école, qui veut combiner exigences pédagogiques élevées et principes de fonctionnement transparents

Intervenant

Julien Deparis (ENSI)

17H30 - 18H15 Le *plan animation* long métrage du CNC

Le long métrage d'animation français souffre notamment de certaines faiblesses structurelles. Pourra-t-il devenir un véritable relais de croissance ?

Intervenants à confirmer

19H30 – 20H30 Visite privée du Musée du papier – Exposition Lettres de femmes

20H30 Dîner aux Ateliers Magelis 1-3 rue de Saintes - Angoulême

Vendredi 16 novembre - RAF

9H00 – 9H30 Accueil café

9H30 – 10H15 Actualités du RECA (Réseau des Ecoles de Cinéma d'Animation)

Un point sur les travaux et objectifs du réseau des écoles.

Intervenants

Christine Mazereau (RECA)
Aymeric Hays-Narbonne (Emile Cohl)
Moïra Marguin (Gobelins)
Joan Da Silva (ArtFX)

10H15 – 11H15 VFX Workshop

De création récente, une formation en 3 ans aux métiers des effets spéciaux numériques

Intervenant

Renaud Jungmann (VFX Workshop)

11H15 – 12H15 Réforme de la formation professionnelle et de l'apprentissage

Quels impacts financiers pour les professionnels et les écoles de l'animation ?

Intervenants

Béatrice de Fournoux (AFDAS)
Jack Aubert (AFDAS)

12H15 – 13H15 Etude de cas : le pipeline de production de la série *Mighty Mike*

L'analyse des pipelines de fabrication est un exercice instructif pour les professionnels, et singulièrement pour les écoles. Elle porte cette année sur la série de TeamTO *Mighty Mike & The Wild Bunch*, qui a vu entre autres la mise en œuvre du logiciel d'animation Rumba

Intervenants

Guillaume David (TeamTO)
Cyril Corvazier (Mercenaries Engineering)

13H15 Fin des Rencontres

13H15 – 15H00 Buffet

Interviews

*La Recherche & Développement (R&D) dans les laboratoires
universitaires*

Pierre Bénard (LaBRI - Inria)

Emmanuelle Darles (Université de Poitiers)

*Réforme de la formation professionnelle et de l'apprentissage : quels
impacts financiers pour les professionnels et les écoles de
l'animation ?*

Jack Aubert (AFDAS)

*Réforme de l'audiovisuel public : un risque industriel avéré pour
l'animation*

Stéphane Le Bars (SPFA)

*Plan Long métrage Animation : les grandes lignes
CNC*

La R&D dans les laboratoires universitaires

Pierre Bénard (LaBRI - Inria)

Emmanuelle Darles (Université de Poitiers)

MNPR : un plug-in de rendu stylisé en temps réel pour Maya

Pierre Bénard, Maître de Conférences à l'Université de Bordeaux, membre du LaBRI et chercheur au sein d'Inria, présentera le plug-in Open Source MNPR (Maya Non-Photorealistic Rendering).

MNPR est le fruit de recherches menées par le LaBRI avec des chercheurs d'Inria Grenoble et de la Nanyang Technological University à Singapour : « Il s'agit d'un plug-in Open Source qui permet de faire un rendu stylisé – aquarelle, peinture, fusain — de façon interactive ».

Intégré en couche supplémentaire dans le Viewport Maya, MNPR propose un contrôle des différents paramètres de style à la fois de façon globale pour toute la scène mais aussi de façon locale pour moduler certains effets. « Le temps réel permet de visualiser le résultat stylisé instantanément et d'adapter plus intuitivement la stylisation en fonction des besoins ».

Déjà disponible sur GitHub (<https://github.com/semontesdeoca/MNPR>), MNPR a vocation à s'intégrer dans les pipelines d'animation des studios.

Présentation détaillée et en images le 14 novembre à 16h15 dans le cadre des RADI.

FLite, un outil Open Source pour faciliter la simulation de fluides

Emmanuelle Darles, Maître de Conférences au sein de l'Institut de Recherche pluridisciplinaire Xlim, rattachée à l'Université de Poitiers, présentera les résultats d'une étude menée par Arnaud Schoentgen, Doctorant en co-tutelle avec l'Université de Montréal, autour de la simulation de fluides.

« La simulation de fluides en VFX au sein de scènes complexes est souvent chronophage et difficile à appréhender pour les animateurs. Avec cet outil, nous proposons un contrôle plus ergonomique, intuitif et photo-réaliste de la gestion de VFX atmosphériques comme les tornades ou tout autre effet complexe. »

Cet outil Open Source s'appuie sur un système de calques que l'animateur peut contrôler à la fois dans le temps et l'espace. En cours de test avec Houdini, cet outil est entièrement scriptable et peut facilement s'intégrer dans Maya ou 3ds Max. D'abord conçu pour gérer les liquides – notamment ses contraintes d'incompressibilité – ce plug-in peut parfaitement s'utiliser sur les VFX intégrant du gaz et de la fumée.

Présentation détaillée et en images le 14 novembre à 17h30 dans le cadre des RADI.

Réforme de la formation professionnelle et de l'apprentissage

Jack Aubert, Directeur Partenariats et Relations Institutionnelles (AFDAS)

Pouvez-vous nous donner le cadre général de la réforme de la formation professionnelle tel qu'elle a été votée en septembre ?

Le 5 septembre 2018, a été votée la loi pour « la liberté de choisir son avenir professionnel (LCAP) ». Cela signifie qu'au 31 décembre 2018, tous les OPCA, au nombre de 20, dont l'AFDAS, vont disparaître pour laisser la place, à partir du 1^{er} janvier 2019, à 11 Opérateurs de Compétences. L'AFDAS a naturellement déposé sa candidature pour devenir l'un d'entre eux.

Derrière cette loi, se posent plusieurs questions sur le périmètre d'action de ces opérateurs de compétences, l'application de la réforme de la formation et les modalités de transition d'un système à un autre.

Quels sont les points les plus saillants de la réforme pour le salarié ?

Parmi les autres points de la réforme de la formation, le Compte Professionnel de Formation (CPF) se transforme avec des droits, aujourd'hui comptabilisés en heures, qui seront monétisés courant 2019. Le CPF devient le réceptacle unique de tous les droits individuels liés à la formation. La réforme entraîne la disparition du Congé Individuel de Formation (CIF) au profit d'un CPF de transition professionnelle.

L'apprentissage est également un axe fort de la réforme. Pourquoi et comment ?

En effet, il y a une forte volonté de la part du gouvernement d'accélérer l'alternance. Les futurs opérateurs de compétence vont devoir aussi gérer l'apprentissage, qui était jusqu'à présent largement intégré dans la sphère de compétences des Chambres de Commerce et d'Industrie (CCI).

Avec la réforme, les opérateurs de compétences vont financer directement les contrats d'apprentissage. Cela fait partie de l'extension du périmètre d'action.

Quelles conséquences pour les organismes de formation ?

L'idée du gouvernement est de professionnaliser les organismes de formation par une rationalisation de leurs missions. Pour ce faire, tous les organismes souhaitant avoir accès au Fonds de formation professionnelle devront détenir à terme une norme qui sera gérée par la COFRAC. Sans certification, pas de financement.

Pour les quelques organismes de formation qui proposent de la formation continue, la difficulté va être d'obtenir cette certification sans laquelle ils ne pourront plus exercer. Cela ne posera guère de problème pour des centres de formation comme celui des Gobelins ou Pôle 3D mais pour les plus petits, c'est un réel enjeu.

Sur le secteur de la formation initiale d'animation, il y a un enjeu conséquent concernant l'apprentissage qui devra être intégré dans l'offre de formation initiale. Sans apprenti,

les écoles du secteur ne bénéficieront plus, ou de façon très réduite, de financement par la taxe d'apprentissage. Or, on sait la difficulté de développer de l'apprentissage dans le secteur de l'animation.

En résumé, pour ces écoles qui avaient de faibles frais d'inscription grâce au versement de la taxe, c'est une brèche dans leur modèle de quasi-gratuité.

Quel impact de la réforme de la taxe d'apprentissage sur les étudiants ?

Ces écoles, basées sur un modèle public, parapublic ou non lucratif, seront *de facto* moins bien financées ; elles devront donc trouver une source de financement différente et les frais d'inscription plus élevés sont les plus évidents à mettre en place.

Cela ne change rien pour les autres établissements.

Peut-on parler de bouleversement du business model de la formation initiale ?

Tout à fait. Et il convient de se poser rapidement la question : est-ce que les entreprises de l'animation sont prêtes à accepter des apprentis, avec des studios réellement partie prenante de cette formation ? Si tel n'est pas le cas, on se retrouvera avec un secteur de la formation qui ne reposera que sur des modèles privés.

La conséquence est tout sauf anodine pour le parcours de formation qui risque de devenir financièrement inaccessible pour une partie des étudiants.

<i>Présentation détaillée le 16 novembre à 11h15 dans le cadre des RAF.</i>

Réforme de l'audiovisuel public : un risque industriel avéré pour l'animation

Stéphane Le Bars, Délégué Général du Syndicat des Producteurs de Films d'Animation (SPFA)

Le gouvernement, dans le cadre de la réforme de l'audiovisuel public, a confirmé la fermeture courant 2020 de deux chaînes hertziennes TNT que sont France Ô et France 4, cette dernière étant plus particulièrement dédiée en journée à la jeunesse. Elle constitue donc aujourd'hui la plus grande plate-forme de diffusion hertzienne de la télévision publique en matière de programmes jeunesse avec 3 800 heures de programmes diffusés chaque année, dont 50% françaises.

La suppression de cette plate-forme à une date non encore arrêtée va avoir un impact important sur l'exposition d'animation française sur les écrans de France Télévisions, au moins en hertzien.

Les projections réalisées par le SPFA aujourd'hui, compte tenu des réouvertures éventuelles de cases dédiées, notamment sur France 5, mettent en évidence que ce basculement va se traduire par une baisse d'au moins 50% voire 60% de l'exposition des programmes jeunesse en hertzien pour le groupe France Télévisions.

C'est une réduction drastique, violente et unique au monde puisque France Télévisions se voit contraint d'emprunter un chemin contraire à celui de tous les groupes publics et privés mondiaux.

Le projet du gouvernement est l'ouverture d'une « grande » plate-forme numérique pour la jeunesse... ce qui existe déjà *via* Zouzou et Ludo, déjà opérantes depuis quelques années. Ces deux plates-formes sont le fruit d'une concertation entre France Télévisions et les producteurs d'animation *via* le SPFA pour construire une offre numérique en complément de l'hertzien pour accompagner les évolutions de la consommation des enfants.

Les pouvoirs publics ont garanti publiquement que cette transition de l'hertzien vers le numérique n'aurait pas d'impact sur les investissements dans la production. Le groupe France Télévisions investit aujourd'hui 30 M€ par an dans le secteur. Pour les années 2019 et 2020, qui sont les deux dernières années qui lient le SPFA à France Télévisions, l'investissement doit être porté à 32 M€ par an, soit 64 M€ au total.

Que se passera-t-il au-delà de 2020 ? Si les conditions d'une bascule réussie sur le numérique ne sont pas réunies et qu'elle se solde par une désertion des enfants, peut-on raisonnablement envisager que ces montants seront conservés en l'état ?

Cette révolution de l'offre va-t-elle s'accompagner d'une modification en profondeur de la répartition des investissements de France Télévisions avec un vrai accompagnement financier des plates-formes et de la production numérique qui n'a eu jusqu'ici que quelques miettes ?

Le groupe France Télévisions représentant à lui seul 50 à 55% des investissements totaux du secteur, en cas de diminution, il y aura forcément des conséquences sur tout le

secteur et, de façon corrélée, sur la stratégie de relocalisation de la production d'animation qui a été mise en place depuis quelques années avec l'appui des pouvoirs publics.

Et, *in fine*, sur l'emploi.

Aujourd'hui, le centre de gravité du secteur se situe au niveau de la télévision et l'investissement de France Télévisions y joue un rôle majeur.

En outre, l'animation étant caractérisée par des cycles d'investissement qui sont très longs, les productions signées actuellement par France Télévisions seront livrées en 2020 voire 2021 ; à ce jour, France Télévisions n'est pas en mesure de définir précisément l'exposition qu'elle leur donnera et donc des droits dont elle a besoin.

Tant que France Télévisions n'a pas concrètement formulé la façon dont elle définit son exposition et son offre de programmes d'animation dans un contexte numérique, la situation demeure complexe et entourée de nombreuses incertitudes, rendant difficile le bouclage financier des productions avec les autres partenaires car France Télévisions est rarement seul à bord sur le territoire français.

Sur injonction du gouvernement, le groupe France Télévisions est confronté à l'obligation d'une révolution de son offre à destination des enfants dans un calendrier qui est très certainement intenable. Le risque d'une fuite importante de l'audience est réel. Avant d'éteindre le signal hertzien de France 4, il faut s'assurer que tous les foyers aient un accès à la télévision autre que la TNT, que la part de la consommation vidéo des enfants en direct sur la télévision passe sous la barre des 30% et que la fréquentation mensuelle de la plateforme numérique qui prendra le relais atteigne 50% des 4/14 ans.

La fermeture de France 4 prive les enfants de l'espace public qui leur est principalement dédié sur le réseau hertzien au profit d'une exposition numérique qui reste en grande partie à inventer et à construire. Elle constitue un risque avéré pour France Télévisions et, derrière, pour l'industrie toute entière.

Ce sujet fera l'objet d'une table ronde le 15 novembre à 14h15 dans le cadre des RAF.

Plan Long Métrage d'Animation - Communiqué CNC

Paris, le 5 octobre 2018

« Nous avons la chance en France d'avoir une **filière d'excellence en animation**. Ses **écoles, ses innovations technologiques, ses talents artistiques sont réputés dans le monde entier** » déclare Frédérique Bredin, Présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

« Face à une concurrence internationale accrue, le cinéma d'animation doit être **renforcé pour que des succès** comme Le Petit Prince, Ballerina ou Ma vie de Courgette se multiplient » ajoute-t-elle.

« Le secteur est en pleine croissance, **il se relocalise et crée des emplois**. Nous sommes donc à ses côtés pour **poursuivre son développement international** » continue Frédérique Bredin.

Après plus d'un an de concertation avec les professionnels du secteur de l'animation, le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), lance un plan en faveur du cinéma d'animation portant le soutien du CNC à plus de 10M€.

C'est une réforme inédite, très ambitieuse, à la hauteur des enjeux de la filière. Elle va permettre d'accompagner davantage nos films d'animation à toutes les étapes, du développement à la diffusion. explique Frédérique Bredin

- **en amont de la production** d'abord, avec un renforcement des aides au développement de projets, notamment la « passerelle animation », et les aides aux pilotes du CNC qui elles, augmentent de **+300 k€** ;
- **pendant la phase de production** ensuite, avec la création d'un **bonus de 50% sur le soutien automatique à la production pour les films d'animation**, ce qui représente potentiellement **400 k€** de soutien automatique supplémentaire, ou encore la mise en place d'une majoration substantielle de **1,5 M€** de l'aide sélective à la création visuelle et sonore destinée aux longs métrages d'animation à forte ambition artistique ;
- **en aval**, pour mieux diffuser les films d'animation **en France et à l'étranger**. Le CNC va favoriser leur distribution dans l'hexagone en **élargissant leur accès aux aides sélectives à la distribution**. En parallèle, **pour que ces œuvres françaises rayonnent davantage encore à travers le monde**, les distributeurs étrangers seront mieux accompagnés, grâce à l'**aide aux distributeurs étrangers copilotée par le CNC et Unifrance**, dont l'enveloppe sera augmentée de **300 k€**.

Le plan entrera en vigueur à compter du 1er janvier 2019. *Tous les détails du plan Animation du CNC seront présentés le 15 novembre à 17h30 dans le cadre des RAF.*

Informations Pratiques

Accréditations

Les Rencontres Animation Développement Innovation et les Rencontres Animation Formation sont accessibles gratuitement mais sur inscription. Elles ne sont pas ouvertes aux étudiants.

Lieu des Rencontres

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CitéBD)
121 rue de Bordeaux 16 000 Angoulême
Tel : +33 (0)5 45 38 65 65

Sur le site www.rencontres-animation-formation.org, vous pourrez retrouver en téléchargement gratuit :

- sur l'onglet Ressources :
 - les rapports du CNC (Chiffres clés, marché)
 - les rapports AUDIENS (production de films d'animation et d'effets visuels)
 - les rapports AFDAS (rapports statistiques sur la formation)
 - les études
 - les documents édités par le Réseau des Ecoles de Cinéma d'Animation

- sur les onglets de chaque édition :
 - Dossier de presse et photos
 - Synthèse de l'événement, actes et présentations

